

Messe à La Défense du mercredi 3 octobre 2018

Mercredi de la 26^e semaine du temps ordinaire

St Denys l'aréopagite

St François Borgia

Première lecture (Jb 9, 1-12.14-16)

« *Comment l'homme pourrait-il avoir raison contre Dieu ?* »

Job prit la parole et répondit à ses amis :

« En vérité, je sais bien qu'il en est ainsi : **Comment l'homme pourrait-il avoir raison contre Dieu ?**

Si l'on s'avise de discuter avec Lui, on ne trouvera pas à lui répondre une fois sur mille.

Il est plein de sagesse et d'une force invincible, on ne Lui tient pas tête impunément.

C'est Lui qui déplace les montagnes à leur insu, qui les renverse dans sa colère ;

Il secoue la terre sur sa base, et fait vaciller ses colonnes.

Il donne un ordre, et le soleil ne se lève pas, et sur les étoiles Il appose un sceau.

À Lui seul il déploie les cieux, Il marche sur la crête des vagues.

Il fabrique la Grande Ourse, Orion, les Pléiades et les constellations du Sud.

Il est l'auteur de grandes œuvres, insondables, d'innombrables merveilles.

S'Il passe à côté de moi, je ne Le vois pas ; s'Il me frôle, je ne m'en aperçois pas.

S'Il s'empare d'une proie, qui donc Lui fera lâcher prise,

Qui donc osera lui demander : "Que fais-tu là ?"

Et moi, je prétendrais lui répliquer ! Je chercherais des arguments contre Lui !

Même si j'ai raison, à quoi bon me défendre ? Je ne puis que demander grâce à mon Juge.

Même s'Il répond quand je fais appel, je ne suis pas sûr qu'Il écoute ma voix ! »

– Parole du Seigneur.

→ L'épreuve tente à nouveau Job, et il se met à douter dans sa foi en notre Dieu juste et bon. Oui, l'homme ne peut que demander grâce à son Juge, non, il ne peut pas « avoir raison contre Dieu ». Mais Dieu prend plaisir à faire grâce, et tout homme, toute femme, peut à tout moment Le supplier humblement, sûr d'être entendu.

Psaume Ps 87 (88), 10bc-11, 12-13, 14-15

R/ Que ma prière parvienne jusqu'à Toi, Seigneur !

Je T'appelle, Seigneur, tout le jour,

je tends les mains vers Toi :

Fais-Tu des miracles pour les morts ?

Leur ombre se dresse-t-elle pour T'acclamer ?

Qui parlera de Ton amour dans la tombe,

de Ta fidélité au royaume de la mort ?

Connaît-on dans les ténèbres Tes miracles,

et Ta justice, au pays de l'oubli ?

→ Pourquoi hésiter à T'appeler, Seigneur ?
Donne-nous de toujours Te supplier humblement,
et de ne jamais rien Te demander comme un dû !

→ Ma foi en la Vie éternelle me donne à croire ceci :
les morts, une fois passé le temps de purification,
sont avec les autres élus dans la louange éternelle de Dieu !

→ Ma foi en la Communion des Saints me dit aussi ceci :
de là-Haut, ceux qui sont près de Dieu peuvent, par leur intercession
auprès de Dieu qu'ils voient maintenant, agir sur les vivants de la Terre

Moi, je crie vers Toi, Seigneur ;
dès le matin, ma prière Te cherche :
pourquoi me rejeter, Seigneur,
pourquoi me cacher Ta face ?

→ Donne-moi toujours la Foi en Toi, Seigneur !
Que je puisse toujours Te chercher dès le matin !
Même si je ne Te vois pas du tout,
même si je ne ressens pas Ta présence !

Acclamation (Philippiens 3, 8-9)

Alléluia. Alléluia.

J'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures,
afin de gagner un seul avantage, le Christ
et, en Lui, d'être reconnu juste.

Alléluia.

→ Le Christ, seul « avantage » ?
Plus claire est la suite : la justice qui compte,
c'est celle de notre Seigneur ;
c'est Lui qui nous dit ce qui est « juste » ou non

Évangile (Lc 9, 57-62)

« Je te suivrai partout où Tu iras »

En cours de route, un homme dit à Jésus :

« Je te suivrai partout où Tu iras. »

Jésus lui déclara :

« Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ;
mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

→ « Je Te suivrai » : là je dis attention,
quand on commence à parler au futur,
on « procrastine », comme disent les coachs ;
« on dit et ne fait pas », comme dit Jésus

Il dit à un autre : « Suis-moi. »

L'homme répondit :

« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Mais Jésus répliqua :

« Laisse les morts enterrer leurs morts.
Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »

→ La 1^{ère} réponse de Jésus me semble bien correspondre à l'appel des
consacrés, mais aussi de tout baptisé : tout peut toujours changer, avec Lui !

→ Là, le pb est plus pratique : Jésus est en route,
et des obsèques – qui plus est à cette époque –
ça prend vraiment du temps : comment fera-t-il
pour rattraper Jésus après ?

Un autre encore lui dit :

« Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. »

Jésus lui répondit :

« Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

→ La 2^e réponse de Jésus
nous paraît très « dure »...

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Sa 3^e réponse nous éclaire : toutes ces objections
sont en réalité autant de regards « en arrière »
qui avouent ne pas vouloir vraiment avancer...

Homélie de la messe de 12h00 à La Défense

Père Hugues Morel d'Arleux

« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père – Laisse les morts enterrer leurs morts :
toi, pars, et annonce le règne de Dieu ! » : N'est-ce pas incompréhensible, voire scandaleux,
d'envisager que cet homme laisse là son père sans l'enterrer ? Pourtant, prendre le temps d'enterrer
ses morts, vous diront les archéologues, c'est propre aux humains (cela les distingue des primates), et
c'est le propre de toutes civilisations.

D'ailleurs, Jésus Lui-même a trouvé des personnes disponibles pour prendre son corps et le placer dignement dans un tombeau. **On se souvient** aussi du vieux Tobie qui ne cessait d'enterrer des morts au risque de sa vie. Et qu'au moment de l'année de la Miséricorde le Pape François rappelait qu'enterrer les morts faisait partie des œuvres de miséricorde. Enfin, on peut penser **qu'enterrer ses parents, c'est une façon importante de vivre le commandement du Seigneur donné à Moïse « Honore ton père et ta mère »**.

« Pars, et annonce le règne de Dieu » : comment cet appel de Jésus peut-il être supérieur au point d'exiger que cette homme renonce à enterrer son père ? **Le Règne de Dieu, c'est Jésus vivant parmi nous, c'est la Résurrection promise à tous**, c'est contribuer tous ensemble à faire advenir le vivant. Quand Jésus dit à cet homme « pars », c'est dans ce but : **que tout homme, que toute femme puisse trouver la Vie, aussi mourante que soit l'humanité autour d'eux**. Les cloîtrés et les missionnaires le savent bien, **partir annoncer le Règne de Dieu, cela ne veut pas dire pour cet homme que son père ne sera pas enterré** : d'autres que lui pourront assurer, même en son absence, des funérailles dignes et belles.

Pour vous faire comprendre cela, laissez-moi vous raconter brièvement une histoire vraie. Un jour, un homme très riche entend parler d'un jeune homme particulièrement doué mais trop pauvre pour faire des études. Il décide alors de lui donner une bourse pour qu'il puisse faire les études auxquelles ses dons semblent l'appeler. Mais ce jeune homme, en prenant l'argent, dit à son « parrain » : cette bourse, je vais tout d'abord l'utiliser pour enterrer mon père. Or ensuite on a su que son père n'avait qu'une quarantaine d'années et était encore en parfaite santé, et que ce jeune homme était en fait une sorte de « Tanguy » vivant chez ses parents et attendant leur mort pour enfin « exister ».

Prendre soin des morts ? D'abord prendre soin des vivants ? On souvent peut faire les deux en même temps, ainsi telle petite église de campagne où les paroissiens habitant autour disaient à leur curé : comme notre communauté présente ici est plus vivante depuis que les obsèques sont à nouveau célébrées ici et non plus dans le bourg centre de la paroisse ! Donc **il faut prendre soin des morts et aussi prendre soin des vivants**.

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

Jésus et ses disciples sont en route et spontanément un homme intervient : **« Je te suivrai partout où tu iras. »** Bel enthousiasme en ce début d'année. **Oui, mais suivre Jésus, cela conduit où ?** Dans Sa réponse, **Jésus n'indique pas lieu précis mais Il invite à prendre la route, la Sienna...** Cela suppose un certain risque, en tout cas cela suppose de Lui faire confiance ! On ne connaît pas la suite pour cet homme !... c'est peut-être pour nous laisser nous-mêmes répondre.

« Suis-moi ! » C'est alors Jésus qui prend l'initiative, interpelle d'autres personnes. Mais pourquoi refuse-t-Il d'accepter les quelques conditions très humaines que ceux-ci mettent dans leur réponse ? Jésus invite-t-Il à un service de la mission sept jours sur sept, sans repos ? Non, **si Jésus, dans son appel, pose une telle exigence c'est que pour lui, il y a urgence**. **C'est aujourd'hui que l'amour et le pardon de Dieu sont proposés à chacun. Voilà pourquoi il ne convient pas de remettre à demain la réponse à l'appel qu'Il adresse à chacun, à chacune d'entre nous** en ce moment où nous reprenons travail, engagements... : « Suis-moi... Toi, pars, et annonce le Royaume de Dieu ». **Il attend de nous une réponse claire, sans conditions**. Être chrétien ce n'est pas défendre ou prôner « des valeurs chrétiennes », c'est avant tout suivre Quelqu'un, Jésus le Christ. Mettre nos pas dans les Siens est sans doute risqué mais si nous faisons ce choix, nous savons qu'Il ne sera pas seulement devant nous mais bien à nos côtés, sur la route, comme il le fut pour les disciples d'Emmaüs.

Commentaire Evangile au Quotidien

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897) carmélite, docteur de l'Église
Poésie « Jésus mon bien-aimé, rappelle-toi ! »

« Le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête »

Rappelle-toi de la gloire du Père
Rappelle-toi des divines splendeurs
Que Tu quittas t'exilant sur la terre
Pour racheter tous les pauvres pécheurs

Ô Jésus ! T'abaissant vers la Vierge Marie
Tu vois Ta grandeur et ta gloire infinie
Ah ! Du sein maternel qui fut ton second Ciel
Rappelle-toi...

Rappelle-toi que sur d'autres rivages
Les astres d'or et la lune d'argent
Que je contemple en l'azur sans nuages
Ont réjoui, charmé tes yeux d'Enfant.

De ta petite main qui caressait Marie
Tu soutenais le monde et lui donnais la vie.
Et Tu pensais à moi, Jésus, mon petit Roi
Rappelle-toi.

Rappelle-toi que dans la solitude
Tu travaillais de Tes divines mains
Vivre oublié fut Ta plus douce étude
Tu rejetas le savoir des humains.

Ô Toi ! Qui d'un seul mot pouvais charmer le monde
Tu te plus à cacher Ta sagesse profonde.
Tu parus ignorant, ô Seigneur Tout-Puissant !
Rappelle-toi.

Rappelle-toi qu'étranger sur la terre,
Tu fus errant, toi le Verbe Éternel,
Tu n'avais rien ; non, pas même une pierre
Pas un abri, comme l'oiseau du ciel.

Ô Jésus ! Viens en moi, viens reposer ta Tête,
Viens, à Te recevoir mon âme est toute prête
Mon Bien-Aimé Sauveur
Repose dans mon cœur, il est à Toi.

→ Osons contempler l'amour
que Dieu a pour chacun de
nous de toute éternité : si je
suis là, c'est qu'Il l'a voulu !